L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 JANVIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 11 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, au coin des rues St. Bernard et Moralès—Fonds de groceries.

Grande et importante vente de meubles, meubles de cabinet, de salon et de chambres à coucher.—Par MM. G. de Feriet & Co., No 50 rue Royale, encanteurs, sont chargés de la vente aux enchères publiques du contenu tout entier du grand hôtel St-Louis, qui consiste en 2000 lots environ, énumérés dans un catalogue, et embrasse tous les articles nécessaires aux personnes qui veulent tenir des hôtels ou des maisons et se compose de meubles en bois de rose, d'acajou, bois de noyer noir, pour salon et chambre à coucher, de tapis de première qualité, glaces, porcelaine de Chine et plaqués en grande quantité.

La vente se fera sur les lieux, commencera le 20 du courant et se fera péremptoirement au comptant.

C'est la plus grande vente de ce genre qui ait jamais été annoncée dans cette ville, et elle attirera sans doute beaucoup d'acheteurs soit de la Nlle-Orléans soit des autres villes.

SPECTACLES.

Dimanche, 11 janvier 1874.

OPERA—La Favorite, La Veillée Allemande et Les Deux Aveugles.
ACADEMIE—Barbe Bleue avec Lydia Thompson.
GRANDE MENAGERIE ORIENTALE.—A midi et le soir, coin Orléans et Bourbon.

La Révolution en Espagne.

LE MARECHAL SERRANO.

Nous empruntons au remarquable travail que M. Cherbuliez vient de publier dans la *Revue des Deux Mondes* sur l'Espagne politique, quelques pages qui seront lues, croyons-nous, avec intérêt. Voici, d'abord, ce qu'il dit de Serrano à l'occasion de sa nomination comme régent en 1869:

Ce n'était pas un homme ordinaire que le régent du royaume. Il avait joué un rôle considérable dans les récentes péripéties de l'histoire de son pays. On pouvait relever dans sa vie plus d'un acte contestable; mais ses ennemis mêmes étaient forcés de convenir que personne n'était plus propre que lui à la haute dignité dont on l'avait revêtu. Bien qu'il ne fût pas très populaire, on lui pardonnait beaucoup de choses en faveur de ses actions d'éclat. Type du courage infatigable que les occasions bonnes ou mauvaises trouvent toujours prêt et qui fait toujours au-delà de son devoir, il avait servi avec la même rigueur la couronne et ses ennemis. Il venait de détruire sur les bords du Guadalquivir la seule armée qui pût tenir tête à la révolution, et deux ans auparavant il avait prodigué sa vie pour sauver la reine et le trône;—on l'avait vu dans une fameuse journée forcer les portes d'une caserne en révolte, y désarmer l'émeute par l'ascendant de sa parole et l'intrépidité de son regard. L'Espagne désirait faire bonne figure pendant l'intérim auquel la condamnait l'embarras de trouver un souverain; elle tenait à prouver à l'Europe qu'elle était une bonne maison, où les princes les mieux nés pouvaient entrer sans se compromettre. Le maréchal possédait toutes les qualités requises pour représenter dignement la nation; plus d'un roi légitime aurait envié la prestance de ce vice-roi et sa rondeur militaire fourrée de finesse andalouse. Un proverbe espagnol dit que tel homme qui est un lion pour attaquer est un chien pour se défendre. Sans appliquer cet adage au duc de la Torre, on a remarqué cependant qu'il a toujours montré plus de talent, plus d'industrie pour conquérir que pour conserver, que plein d'ardeur et de ressources dans la conduite de ses entreprises, il en a compromis le succès par de fâcheux oublis et de subites indolences. En 1843, il s'est employé activement à renverser le duc de la Victoire, et c'est le général Narvaez qui a profité de ses efforts. En 1854, il a travaillé sans le vouloir à la grandeur d'O'Donnell; il semblait que sa mauvaise étoile s'était enfin démentie; la révolution de septembre venait de le porter au premier rang. Il en avait du moins les honneurs; mais la réalité du pouvoir, la conduite effective des affaires appartenait au président du conseil.

Nous avons, dans un récent article, résumé les évènements du règne d'Amédée. Par suite de son abdication envoyée aux Cortès le 11 février, l'Espagne s'était trouvée de nouveau provisoirement en république. Le pouvoir était passé dans les mains des républicains qui étaient loin de s'accorder entr'eux, et, bientôt les radicaux qui avaient été écartés formèrent un complot avec les conservateurs pour arracher le gouvernement aux républicains qui préparaient à l'Espagne un redoutable avenir par leur indulgence envers les casse-cou du parti fédéraliste extrême dit "intransigeant." Voici comment M. Cherbuliez raconte ce complot et le rôle qu'y joue Serrano:

Il était à croire que les choses ne se passeraient pas en douceur. Pour tenter avec quelque probabilité de succès le coup d'éclat qu'ils méditaient, les radicaux avaient besoin de l'assistance d'un homme d'épée qui eût la pratique et le goût de ces sortes d'aventures. Ils ne pouvaient mieux s'adresser qu'au maréchal Serrano; ils travaillèrent à le mettre dans leurs intérêts. On le savait capable de se présenter seul dans une caserne mal disposée et d'enlever le soldat par un de ces gestes qui se font obéir. Bien qu'il soit à l'âge où l'on est plus soucieux de conserver que d'acquérir, cet homme remarquable, parti de petits commencemens, et depuis comblé par la destinée à ce point qu'en fait de bonheur et d'illustration il n'a plus de souhaits à former, a su garder cependant avec la fraîcheur de son esprit toute la jeunesse de sa volonté et de son courage. Comme au temps de ses débuts, il est au service des occasions; le danger l'attire, il est prêt à jouer le tout pour le tout dans une partie hasardeuse,—ainsi qu'un officier de fortune qui voit la vie devant lui et à qui tout semble léger,—sa tête, sa bourse, sa parole et son épée. Le duc de la Torre écouta les ouvertures de ses anciens adversaires, et prit, à ce qu'il paraît, des engagemens éventuels. En attendant le moment d'agir, on étudiait avec soin les dispositions du peu de troupes que renfermait Madrid, on pratiquait des intelligences dans le corps de garde, on tâtait le pouls aux sergents et aux soldats, ce qui fit dire à un spirituel observateur qu'au printemps dernier la politique espagnole se réduisait à de profondes études psychologiques sur les pelotons. On calculait sur ses doigts toutes les grandes choses qu'on peut accomplir dans ce monde avec quatre hommes et un caporal.

Le matin du 23, le maire de Madrid, qui trempait dans le complot, convoqua, sous prétexte de les passer en revue, tous les bataillons de l'ancienne milice civique, animés des sentiments les plus conservateurs. Un détachement occupa le palais Medinaceli en face du congrès; le reste se concentra dans la *Plaza de Toros*, à quelques pas de l'hôtel du duc de la Torre, qui de son balcon aurait pu les compter et leur faire des signaux. Le vigilant gouverneur civil de la province, M. Estévanez, ne s'était point laissé surprendre. De son côté, il avait mis sur pied tous les nouveaux volontaires en casquette rouge et confié les ministères à leur garde. En quelques heures, Madrid se hérissa de baïonnettes; on s'observait de part et d'autre d'un air menaçant, tout semblait présager une inévitable collision.

Dans l'après-midi, Madrid offrait un spectacle des plus sinistres. Les passans s'attroupaient pour causer à voix basse. La circulation était interrompue sur plus d'une place que la foule obstruait, d'autres rues étaient silencieuses et désertes; beaucoup de boutiques étaient closes. Tout le monde prêtait l'oreille; on attendait de minute en minute le bruit de la première décharge, qui donnerait le signal d'une sanglante mêlée. Sur la foi d'une méprise, il se faisait tout à coup une *corrida*; les curieux s'enfuyaient à toutes jambes, les portes cochères se fermaient précipitamment, la rue se vidait comme par miracle. La cause de l'alerte était le plus souvent un *aguador* maladroit qui avait laissé rouler son tonneau sur le trottoir. Revenus de leur panique, les badauds ne tardaient pas à reparaître et de nouveau humaient le vent. Dans les jours d'émeute, les peuples du midi, plus encore que ceux du nord, sont partagés entre l'inquiétude et le désir de voir, qui finit toujours par l'emporter; la plus vive de leurs passions est la gourmandise des yeux.

Cependant, vers trois heures, la commission permanente était entrée en séance. A l'exception de M. Figueras, qui appartenait à sa douleur, et de M. Pi y Margall, retenu dans son cabinet par d'importantes consultations, tous les ministres s'étaient présentés à l'appel. Le parti radical avait confié à M. Rivero le soin d'attacher le grelot.

Quel que fût le dessein de M. Rivero, son discours ressemblait beaucoup moins à une déclaration de guerre qu'à une proposition d'accommodement. Il paraissait en appeler à l'équité de ses adversaires, leur mettre le marché à la main. Pouvait-on dire plus clairement: "Nous avons fait une paix fourrée avec les conservateurs, et nous tenons un maréchal dans notre manche; cette alliance vous est bien dangereuse, ne ferez-vous rien pour la rompre?" Si le ministère avait eu quelque inquiétude, ces conclusions inattendues la dissipèrent; il respira, en vainqueur qui demande à traiter confesse qu'il doute de sa victoire. Il répondit par la bouche de M. Castelar que la république se gardait bien de méconnaître les bons offices des radicaux, qu'elle regrettait sincèrement les mésintelligences qui l'avaient brouillée avec ses alliés, que leur impatience était cause de tout le mal, qu'ils avaient paru trop pressés de toucher le prix de leurs services, qu'ils eussent à s'effacer quelque temps encore et à s'en remettre à l'avenir, qui sûrement les dédommagerait.

Tout à coup, le ministre de la guerre, une dépêche à la main, interrompit la discussion, sous prétexte qu'il était survenu un grave incident dont il désirait conférer avec ses collègues. Quelques instants après, le ministère annonçait à la commission permanente que les bataillons de l'ancienne milice, rassemblés dans la *Plaza de Toros*, s'étaient mis en état de révolte et que, toute affaire cessante, il devait s'occuper de réduire les rebelles. C'était dire aux moutons de la fable: Nous traiterons avec vous quand nous aurons eu raison de vos chiens. Déroutés par le tour inattendu qu'avait pris le débat et par ce coup de Jarnac plus imprévu encore, la commission, après une faible résistance, consentit à suspendre sa séance jusqu'au soir.

Que faisait pendant ce temps le maréchal Serrano? Enfermé dans son hôtel, où lui tenait compagnie un nombreux état-major prêt à recevoir ses ordres, il n'en donnait point, parce qu'il n'en pouvait point donner. Il voulait se présenter au soldat, non comme un chef de mutins, mais comme le défenseur de la loi, représentée par les cortès, et il attendait, pour entrer en campagne, de recevoir de la commission permanente un carré de papier qui lui apprendrait qu'elle l'avait muni de pleins pouvoirs. Les heures se passaient, le papier n'arriva point. Le destin condamnait l'épée du maréchal à demeurer clouée dans son fourreau; elle s'étonnait de cette mésaventure, qui lui était nouvelle.

Actif et résolu, le gouvernement ne perdait pas le temps précieux que lui accordaient les indécisions et les atermoiements des coalisés. Désormais il pouvait compter sur cette admirable garde civile dont les Espagnols sont justement fiers, et qu'on n'aurait pu détourner de son devoir qu'en lui prouvant que son devoir était douteux. Personne ne s'était chargé de lui faire cette démonstration, elle ne voyait devant elle que des magistrats et des émeutiers, et son choix était fait. L'artillerie suivit son exemple. Vers sept heures, on entendit rouler dans la rue d'Alcala les canons qui se dirigeaient vers le Prado, et la *Plaza de Toros* fut bientôt étroitement cernée et bloquée. Les bataillons de la milice qui s'y trouvaient renfermés ne tardèrent pas à comprendre que la partie était perdue et la résistance impossible. Pour obtenir leur élargissement, ils durent se laisser désarmer, cérémonie plus humiliante encore pour les chefs qui les avaient inutilement compromis que pour ces braves gens, dont plusieurs versèrent des larmes de rage en livrant leur fusil.

Tout était fini ou à peu près quand à neuf heures la commission rouvrit sa séance. Elle manda les ministres, qui répondirent cette fois avec l'insolence de la victoire qu'ils n'auraient garde de se déranger, qu'ils avaient fourni des explications suffisantes, qu'un surplus d'entretien ferait longueur. Comme on insistait, ils l'avertirent charitablement qu'elle eût à pourvoir à sa sûreté. Le conseil n'était pas superflu. La populace échauffée, ivre de son facile triomphe, s'était ameutée autour du Congrès, dont elle gardait toutes les issues; quelques hommes de sang, mêlés aux groupes, s'avisaient de demander des têtes. Les députés eurent grand'peine à gagner le large; quelques-uns furent appréhendés au collet et en danger de mort; d'autres ne purent s'évader qu'à la faveur d'un déguisement. Plusieurs ministres exposèrent leur popularité et leur vie pour arracher sa proie à l'émeute. L'un d'eux alla chercher le duc de la Torre dans la maison où il s'était réfugié, et lui procura une retraite plus sûre en l'emmenant dans sa voiture à la légation d'Angleterre. Nous avons dit qu'en Espagne les luttes politiques engendrent moins qu'ailleurs des haines personnelles. Les vainqueurs du jour se souvenaient qu'en 1866 ils avaient figuré parmi les vaincus, et que, poursuivis et traqués, le général O'Donnell avait facilité leur fuite. Soit générosité native, soit une sorte de fatalisme qui prévoit les retours de fortune, l'Espagnol devient aisément l'ami de son ennemi. Ce fut encore un ministre qui conduisit secrètement M. Martos chez le chargé d'affaires de Belgique. "Je suis ravi de voir que vous êtes si bien logé, dit-il gaîment en lui recommandant l'hôte qu'il lui amenait; peut-être viendrai-je sous peu vous demander un asile."

Ainsi se termina sans effusion de sang et à la façon d'une tragi-comédie cette journée qui s'en leva avait paru grosse de malheurs; mais ainsi avorta misérablement ce fameux complot qui s'était annoncé avec tant d'apparat, et sur lequel on fondait de si brillantes espérances.

Les conspirateurs viennent d'avoir leur revanche le 2 janvier. Serrano, instruit par l'expérience a évité de se compromettre et il a laissé tirer les marrons du feu par le général Pavia qui, pour toute récompense, s'est vu désavoué.

Il y a des gens qui croient encore à la possibilité d'établir la république en Espagne. Récapitulons donc ce qui s'est passé depuis moins d'un an.

Le 11 février, abdication d'Amédée; le 23 établissement de la république provisoire.

Le 24 avril, le lendemain de l'avortement du complot, décret du ministère prononçant la dissolution des Cortès, dont les ministres n'étaient que les mandataires.

Le 1er juin réunion des Cortès constituantes et quelques jours plus tard, proclamation de la république fédérale suivie de déclarations d'indépendance de la part d'un grand nombre de villes, Alcoy, Séville, Cadix, Grenade, Cordone, etc.

Pi y Margall qui avait remplacé Figueras comme président du conseil, impuissant à rétablir l'autorité du gouvernement central, cède la place à Salmeron.

Les fédéralistes sont forcés de se soumettre, Carthagène seul résiste.

Le 8 septembre Castelar succède à Salmeron, et avec lui la république unitaire prend la place de la république fédérale dans la faveur générale.

Le 2 janvier 1874 les Cortès répondent au message de Castelar par un vote de défiance, et le général Pavia fait un coup d'état qui aboutit à remettre au pouvoir les conspirateurs du 23 avril.

Dans son article publié le 15 décembre, M. Cherbuliez s'exprime comme suit sur le compte du parti qui vient d'arriver au pouvoir:

Beaucoup moins net dans ses affirmations est le parti constitutionnel, qui s'est mis dernièrement à la discrétion d'une sorte de directoire ou de triumvirat, composé du maréchal Serrano, de l'amiral Topete et de M. Sagasta. Aux termes de ses dernières déclarations, il continuera, comme les radicaux, de prêter son concours au gouvernement, et il demeure fidèle aux principes de la constitution de 1869; mais il réserve la question de république ou de monarchie, sur laquelle il juge encore inopportun de se prononcer. Il est possible que les constitutionnels ajournent leurs décisions pour ne point trahir leurs désaccords. Les uns, paraît-il, persistent en dépit de tout à désirer une royauté étrangère, un roi X ou Y qu'on irait chercher cette fois en Portugal, peut-être en Prusse; d'autres voient le salut de l'Espagne dans un stathoudérat ou dans l'omnipotence d'une épée; d'autres encore se convertiraient volontiers à l'alphonsisme, si le fils d'Isabelle était moins jeune, si on ne se défiait de ses conseillers et de son entourage, s'il n'était pas né Bourbon, si l'on n'avait sujet de craindre qu'il n'apporte sur le trône toutes les rancunes de sa famille, qui ne possède pas le don précieux de l'oubli. Au reste, si les constitutionnels ajournent leur choix, ils n'ont de parti-pris contre rien. Leur directoire a pour mission de surveiller les événements et de leur demander conseil. Les alphonsistes au contraire estiment que toute enquête ou contre-enquête est superflue. Il appert, suivant eux, que le carlisme est la barbarie, que la république est l'anarchie, qu'il n'y a d'avenir sérieux pour l'ordre comme pour la liberté que dans le rétablissement de la monarchie parlementaire et historique. Toutefois ils ont, eux aussi, leurs mystères et leurs réticences. Sur quels principes convient-il d'asseoir cette restauration? Ils ne le disent point. Les constitutionnels ont leur constitution, ils cherchent encore leur gouvernement. Les alphonsistes ont leur roi, il ne leur reste plus qu'à trouver une constitution.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le rapport de la Banque Nationale Mutuelle, inséré dans une autre colonne.

VETERANS DE LA GUERRE DU MEXIQUE.—Les vétérans associés Louisianais de la guerre du Mexique sont convoqués pour un meeting qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, 11 janvier, à la Bourse des Artisans et Négociants, rue St. Charles, au coin de la rue Gravier.

La Loterie de la Louisiane est devenue l'heureuse rivale de la loterie de la Havane, depuis que le gouvernement de Madrid a eu la triste inspiration de payer les lots gagnants en papier déprécié. En fait de papier-monnaie, celui des Etats-Unis a presque la valeur de l'or. La Loterie de la Louisiane payant en greenbacks donne donc à peu près la valeur de l'or aux possesseurs des billets gagnants.

La Défaite du Cabinet en France.

Nous avons donné dans notre numéro du 8 janvier, le compte-rendu de la séance dans laquelle le projet de loi sur la nomination des maires a été présenté par M. Clapier, au nom de la commission. On a vu que le gouvernement était d'accord avec la commission pour demander l'urgence. L'Assemblée a décidé, à la fin de cette séance, que la discussion de cette loi aurait lieu après le vote de la loi générale des dépenses et des recettes et avant la discussion des impôts nouveaux.

Quelques jours plus tard, l'Assemblée s'est ajournée et a pris des vacances du 25 décembre au huit janvier.

La dépêche suivante a paru dans notre numéro de vendredi:

Versailles, 8 janvier.—L'Assemblée a repris ses séances. La motion de renvoyer le projet de loi sur la nomination des maires, après une violente discussion, a été emportée, contre le gouvernement, par 42 voix de majorité.

L'explication de ce vote se trouve dans la dépêche suivante:

Paris, 9 janvier.—Le *Journal officiel* annonce que les membres du cabinet ont donné leur démission à cause de l'absence de l'assemblée d'un grand nombre de ceux qui les avaient soutenus, absence qui a amené la défaite du gouvernement. Le président Mac Mahon a demandé à ces ministres de ne pas se retirer, mais d'attendre le vote de confiance que l'Assemblée sera appelée à donner aujourd'hui.

On pouvait supposer d'abord que l'opposition avait voulu profiter de l'absence d'un certain nombre de membres de la majorité, pour obtenir un vote de surprise, le jour de la rentrée de la Chambre; mais l'intention des ministres de donner leur démission à cause de cette absence, laisse supposer que l'absence de ces membres a été intentionnelle.

Il est probable que les membres qui se sont abstenus, appartiennent à l'extrême droite qui a déjà témoigné son opposition au ministère de Broglie. Les ultra-légitimistes gardent rancune aux ducs comme on appelle les meneurs orléanistes, de l'échec qu'ils ont subi dans leur tentative de restauration monarchique.

Nos lecteurs verront, dans les dépêches de nuit, si le vote de confiance demandé a été accordé.

C'est avec un vif regret que nous annonçons aujourd'hui la mort de l'un de nos respectables concitoyens, M. Albin Soulié, décédé à Paris le 1er décembre passé, à l'âge de soixante dix ans. M. Albin Soulié faisait partie de la maison B. & A. Soulié, si honorablement connue de notre population; mais des raisons de santé l'avaient forcé, depuis nombre d'années, à quitter ce pays, et il habitait Paris, où il se livrait avec passion à l'étude des sciences et des arts.

La douceur de son caractère, une grande modestie et une probité proverbiale, lui avaient acquis l'amitié et l'estime de tous ceux qui le connaissaient, et qui, nous en sommes convaincus, partageront nos bien sincères regrets.

THEATRE DE L'OPERA.—Ce soir, dimanche, *La Favorite*, avec M. Devoyod dans le rôle d'Alphonse. MM. Gadilhe, Feitlinger et Mlle Denain rempliront les autres rôles. On commencera le spectacle par l'intéressant petit drame *La Veillée Allemande*, et on finira par l'opérette, *Les Deux Aveugles*, dans laquelle MM. Marchand et Donval rivaliseront de verve comique.

Demain lundi, 12, première représentation de *Robert-le-Diable*. M. Gueymard chantera le rôle de Robert. Les autres artistes qui paraîtront dans ce grand opéra sont MM. Mayan, De Quercy, Dupin, Mmes Fursch-Madier et Gabrielle Moisset.

Mardi, 13, *La Dame Blanche*. Après cet opéra comique, il y aura une séance de PRESTIDIGITATION, dans laquelle le public appréciera le talent de M. Mehay, dont des journaux de New-York ont fait les plus grands éloges.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir encore, les blondes de Miss Lydia Thompson se feront applaudir dans la pièce burlesque intitulée: *Barbe Bleue*.

Demain soir, *Simbad le Marin*, pièce qui n'a jamais été représentée à la Nouvelle-Orléans.

CONCERT.—Il y aura ce soir, à la salle Grünewald, un grand concert vocal et instrumental au profit des orphelins de l'Asile St-Vincent. Les amateurs les plus connus de la Nouvelle-Orléans se feront entendre dans ce concert qui a été organisé par Mlle Theresa Cannon. On trouvera le programme dans nos colonnes d'annonces.

CUNNING EYES.—Nous avons reçu un exemplaire d'une valse composée par Mme M. L. Hebert et portant ce titre. Cette valse est en vente chez tous les marchands de musique.

—Maurice Daly, dans son coup de fantaisie du chapeau, n'emploie que des couvre-chefs sortant du célèbre magasin de l'encoignure St-Louis et Royale, le R. E. Lee.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

On lit dans la *Gazette de France*:

Le cardinal Scappapietri, camérier secret du saint-père, est attendu aujourd'hui à Paris.

Il est, dit-on, chargé d'une mission des plus importantes par Mgr le prince Chigi. Le séjour du cardinal à Paris sera de courte durée, une quinzaine de jours au plus; après quoi il repartira immédiatement pour Rome.

On mande de Rome, 15 décembre:

Le pape a reçu hier le comte d'Eu, accompagné du ministre du Brésil. Il a reçu aujourd'hui les généraux des corporations religieuses, qui lui ont adressé leurs félicitations à l'occasion de Noël.

Le pape vient de publier une bulle qui abolit toutes les formalités en usage pour l'élection des papes, ce qu'assure la *Gazette de Cologne*.

—L'archevêque de Posen, M. Ledochowski, a accepté la candidature pour les prochaines élections au Parlement allemand.

—En Alsace, les prochaines élections au Reichstag paraissent devoir donner lieu à une très vive agitation. Le parti catholique, le parti français et le parti allemand porteront leurs candidats. La *Gazette de Cologne* croit pouvoir prédire le succès des candidats allemands "moyennant une certaine *dextérité* de la part du gouvernement."

Si les électeurs du parti catholique et du parti français veulent s'unir, ils pourront au contraire avoir un succès important. Mais "*dextérité*" est bien dit.

(Communiqué.)

AUX ACHETEURS DE BILLETS DE LOTERIE.

LA LOUISIANE CONTRE CUBA.

Tirage Mensuel à Numéro Simple.

La compagnie de la loterie de l'Etat de la Louisiane, émet 10,000 billets à $10 chacun, qui, s'ils sont tous vendus, font la somme de $100,000, sur laquelle est payée en prix la somme de $85,400, ce qui laisse un profit au-dessous de 15 pour cent, $14,600.

Si les billets sont tous vendus, les prix seront nécessairement tirés par les détenteurs des billets. Ils sont payés en monnaie courante, sans déduction et sans délai.

La loterie de la Havane émet 35,000 billets, qui, s'ils sont tous vendus, rendent au gouvernement cubain la somme de $700,000 et paye en prix seulement cinq cent vingt cinq-mille piastres ($525,000), ce qui laisse à l'Espagne un profit de 25 pour cent. Disons $175,000.

Les billets de la loterie de la Havane sont tous ici à $25. Les prix de la Havane sont payables non en or, comme autrefois, mais en un papier grandement déprécié, et dont la valeur baisse de jour en jour. Les petits billets se vendaient dernièrement sur ce marché de 40 à 50 pour cent d'escompte; c'est-à-dire qu'un billet tirant à la Havane disons $500 vaut ici de $2.50 à $3. Il est même difficile à vendre à cet escompte—Tandis qu'un billet, tirant cette somme à la loterie de la Louisiane, vaut le pair et peut être payé cinq minutes après la date du tirage.

Quant à la question de solvabilité, nul de ceux qui sont au courant des faits ne doute que la loterie de l'Etat de la Louisiane ne soit à même de faire immédiatement face à toutes ses obligations. Quel est l'homme qui connaissant la manière dont la loterie est gérée doute de l'honnêteté avec laquelle le tirage est fait

Rue Poydras.

—Oh! les belles-mères!!!
Celle dont on m'a parlé hier est féroce.
On allait se mettre à table.
—Qu'avons-nous à dîner? lui demande son mari.
—Du macaroni à l'italienne.
—Du macaroni, mais tu ne l'aimes pas.
—Non.... seulement j'attends notre gendre.... et il ne peut pas le souffrir!

—Lu à la vitrine d'un papetier de la rive gauche:
Jolie nouveauté pour étrennes.
SERVIETTES EN PEAU D'AVOCAT
6 francs.
On appelle serviettes les portefeuilles dont se servent les avocats à Paris pour mettre leurs dossiers.

Il y a économie à employer la poudre à levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

La consomption,
Fléau de la famille humaine, peut être arrêtée à sa première période et une guérison permanente est possible.
Ravenswood, W. Va., 29 oct. 1872.
Au Dr R. V. Pierce.
Monsieur—Je prends votre "Golden Medical Discovery" depuis un an; je lui dois la vie. Je souffrais depuis des années; il n'a pas tardé à me soulager. Avant d'y avoir recours, j'étais très malade, je ne pouvais guère rester assis, je souffrais beaucoup de la gorge, je devenais aveugle, j'avais une toux sèche et éprouvais une vive douleur aux poumons. J'ai pris douze bouteilles du "Discovery" et suis presque bien.
KATE T. WANDNER.
Un fils de M. J. H. Meseck, de Chatam Fair Corners, N. Y., était atteint de la maladie de poitrine; il doit sa guérison au "Golden medical discovery" du Dr. Pierce; c'est ce que dit M. C. B. Campbell, éditeur du *Chatham Courier*.
S. R. Eylar, pharmacien de West Union, O., annonce, dans une lettre, que le "Golden Medical Discovery" a opéré une guérison merveilleuse dans son voisinage.
5 janv. 6 f, vil. et camp.

Mort à Paris, le 1er décembre passé, à l'âge de soixante-dix ans, Monsieur Albin Soulié, natif de la Nlle Orléans.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Association, Au No. 19 de la rue du Camp. Nlle-Orléans, 6 janvier 1874.—Les membres de cette société sont informés de la mort de J. M. PELTON, décédé à Calsbad, Allemagne, le 22 juin 1873; de la mort de PHILIP WIRTZ, décédé à la Nlle-Orléans le 27 juin 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 12 février 1874, à 4 heures de l'après-midi.
4 janv jusq 11 R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.
17.........Rue de Chartres.........17
A. BROUSSEAU,
IMPORTATEUR ET MARCHAND,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIREES, pour planchers, tables; toiles cirées émaillées.
NATTES—1000 rouleaux, blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
11jv—3/DMaV PP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIREES.
ELKIN & CO.,
168.........RUE DU CANAL.........168
Reçoivent, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16sept—*mPP

Salle de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Pélican. SEANCE REGULIERE MENSUELLE, lundi, 12 courant, à 7 3/4 heures P. M. au local, 48, rue St. Louis, coin Passage de la Bourse.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du président. A. L. TISSOT.
Dr. EMILE DOUMEING, secrétaire. 11jany—1t

Logia Liberal No 1. A. O. G. J.—Los miembros que la componen se reunirán el MARTES 13 del corriente, en el local del Gostumbre, á las 6 1/2 de la tarde, para instalar los oficiales que han sido elegidos para el próximo semestre; y son los siguientes:
Para V. Grande—V. Gutierrez.
Para V. Vice-Grande—C. Bens.
Para V. Capellan—M. Mora.
Para V. Secretario de Minutes—A. Vreeola.
Para V. Permanente—D. Lera.
Para V. Tesorero—F. Planellas.
Para V. Vigilante 1º—J. Lambert.
Para V. 2º—J. Walze.
Para V. Conserje 1º—J. Chas.
Para V. 2º—J. Truch.
Por orden del V. Grande.
JUAN SUAREZ,
Secretario P. T.
11jan—2t

Société des Vétérans louisianais de la guerre du Mexique.—Une assemblée spéciale aura lieu, CE MATIN, dimanche, 11 janvier 1874, à 11 heures, à l'ancien "Mechanic's and Dealers' Exchange", No 51 de la rue St-Charles, coin Gravier.
Affaires importantes.
Par ordre du président,
J. BENJ. CHANDLER, Secrétaire.
11 jan—

Bureau de la Compagnie de chemin de fer de la rue St-Charles, coin Carondelet et Huitième—Nlle-Orléans, 9 janvier 1874.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de trois (3) pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 24 janvier 1874.
V. RIVIERE, Secrétaire.
11 janv—11, 18 janv

Società di Mutua Beneficenza Italiana.
SONO invitati i membri della sud. Società ad assistere DOMENICA, 11 corrente, alle ore 11 A. M., alla riunione generale a norma dello STATUTO nella sala all' angolo San Luigi e Chartres.
Si desidera puntualità essendovi a procedere alle elezioni degli uffiziali per l' anno 1874.
Per ordine del Presidente.
Il Secretario,
9janv—2t E. TROIS.

Bureau de l'Union Française, Rue St-Louis No. 11.—Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1874.—L'élection de 24 Directeurs aura lieu, au siége de la Société, DIMANCHE, 11 du courant, entre 10 heures du matin et 4 heures du soir. Les membres composant la dite Société sont respectueusement invités à se rendre à l'appel du comité, et à venir déposer leurs bulletins.
TISNÉ, JAS. MALLARD, } Comité.
6 jan—6t

Société de Secours aux Orphelins.—La réunion annuelle de la Société de Secours aux Orphelins aura lieu, à l'Asile Poydras, le VENDREDI, 16 janvier 1874, de midi à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la Directrice,
MME M. J. ANDERSON, Secrétaire.
9janv—10t

WANTED—A french washerwoman to wash for a small family, for the rent of three rooms. Also a young man as dining room servant and to attend on an office. The best of reference required. Inquire at No 142 Carondelet street.
11 jan—

Remerciements de Gregg's Purchasing Bureau.—Le soussigné témoigne, par la présent, sa reconnaissance aux nobles Pompiers de la Nouvelle-Orléans, pour les efforts prompts et efficaces en sauvant notre résidence et notre bureau d'affaires. WM GREGG.

On fait savoir aux dames, qu'elles peuvent louer des Machines à coudre de première classe et de tous genres, à raison d'une piastre par semaine, au Gregg's Purchasing Bureau, 189 rue du Canal, entrée par la rue Bourgogne.
11janv—1f

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874.

ACTIF:

Prêts et escomptes		$650,894 95
Bonds des Etats-Unis		460,000 00
Primes sur Bonds des Etats-Unis et sur or		73,755 40
Diverses actions		17,772 50
Dû par Banques et Banquiers		9,2 9 27
Propriétés foncières, meubles et installations		26,075 66
Dépenses courantes		805 75
Billets du Trésor (Legal Tenders)	$222,000 00	
Billets de Banques Nationales	11,599 56	
Or	14,600 36	
Chèques sur banques locales payables en currency	190,302 93	438,508 84
		$1,687,822 27

PASSIF:

Capital payé	$500,000 00
Surplus	11,353 10
Circulation	419,000 00
Dépôts	722,866 16
Chèques du caissier	34,337 77
Escomptes, Intérêt et Change	470 22
Dû à Banques et Banquiers	923 32
Dividendes non-réclamés	871 80
	$1,687,822 27

Nlle-Orléans, 10 janvier 1874.
Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Nationale Mutuelle.
PAUL FOURCHY, Président,
JOSEPH MITCHEL, Caissier,
JOHN T. HARDIE, PIERRE MASPERO, ADOLPHE MEYER, } Directeurs.
11janv—2t PP

Grande Vente pour Ecouler les
MARCHANDISES D'HIVER,
CHEZ
DANZIGER
203 — rue du Canal — 203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Afin d'écouler toutes nos MARCHANDISES D'HIVER avant le premier février, nous ferons, à partir d'aujourd'hui, **un escompte de dix pour cent (10 0/0) sur toutes les ventes au comptant de:**
Etoffes pour robes,
Châles,
Manteaux,
Couvertures,
Flanelles,
et tout notre Stock d'hiver.
Nos vendeurs sont autorisés à faire une remise **de dix cents sur chaque dollar** de Marchandises d'hiver qu'ils vendront.
Vingt-cinq pour cent (25 0/0) d'escompte sur les FOURRURES ET REDINGOTES.
Nos vendeurs sont autorisés à faire une remise de **vingt-cinq cents sur chaque dollar** de FOURRURES ET REDINGOTES qu'ils vendront.
Aux personnes qui ont l'habitude de faire leurs achats chez nous et qui nous connaissent, il est inutile de leur dire que ces escomptes sont de bonne foi; à celles qui nous n'avons pas encore l'avantage de compter parmi nos clients et aux étrangers, nous les invitons à venir nous voir et juger par eux-mêmes.
Nous avons aussi déballé:
20 caisses Toiles d'Irlande de toute qualité.
5 caisses Toiles imprimées.
1 caisse Toile de Courtral.
1 caisse Toile de Paris.
2 caisses Toile à draps.
500 douz. Bas de dames en coton de toute qualité.
100 douz. Bas Balbrigan et fil de lisle.
100 douz. Chaussettes anglaises pour messieurs.
50 douz. Chaussettes Balbrigan pour messieurs.
100 douz. Gants de peau, nouvellement assortis.
Collerettes et Ruches pour dames, etc., etc., etc.
Le tout pour être vendu à **des prix de panique.**
THEO. DANZIGER & SONS,
11 jan—1f No. 203 rue du Canal.

FELLMAN BROS.
133.........RUE DU CANAL.........133
BATISSE TOURO,
Demandent à leurs amis et patrons, comme une faveur particulière, de bien vouloir rester chez eux pendant TOUT LE COURANT DE LA SEMAINE PROCHAINE et de garder leur argent pour leur
PROCHAINE GRANDE MISE EN VENTE,
—à savoir:—
Oberholzer et Keefer, une des plus fortes maisons d'importation de la ville de New-York, ont vendu à l'encan, JEUDI et VENDREDI derniers, tout leur stock.
Ayant été informés, par le télégraphe, de cette vente importante, nous avons immédiatement donné, à notre agent, l'ordre d'y acheter pour un montant de
CINQUANTE MILLE PIASTRES AU COMPTANT.
Ces marchandises, qui nous arriveront par le steamer attendu le SAMEDI, le 17 du courant, et seront à la disposition de nos clients le
LUNDI, 19 DU COURANT,
constituent un des plus forts assortiments de ETOFFES POUR ROBES, SOIERIES, RUBANS, DENTELLES, BONNETERIE, &c., &c., &c.
qui aient jamais été achetées en une seule fois par une maison du Sud.
Nous dirons en même temps à ceux de nos patrons qui habitent les sections plus froides du pays, que nous vendrons, dans le courant de la semaine prochaine, pour faire place à cet arrivage, le solde de tout notre stock de marchandises d'hiver, à des prix encore plus réduits que ceux qui ont été jusqu'ici universellement reconnus comme déjà très bas.
FELLMAN BROS.
11 janv—1f 133 rue du Canal.

ENCAN! ENCAN!
Mardi, 13 du courant,
A 10 HEURES.
M. L. BYRNE & CO.
VENDRONT à l'encan, au PREMIER ETAGE de leur magasin, No 163 rue du Canal, toute la portion de leur stock qui a été avariée par l'eau lors du récent incendie, ainsi que le solde du
Stock de Banqueroute
de l'ancienne maison RICHARDSON, KNIGHT & Co, de la ville de New-York.
Nous sommes décidés à solder toutes ces marchandises, qui comprennent des étoffes pour Robes, Soieries, Châles, Bas, Mouchoirs ourlés, Couvertures, Flanelles et divers autres articles.
Pour attendre ce but et fournir, en même temps, à tous nos clients l'opportunité de prendre part à cette vente, nous avons décidé que celle-ci aura lieu,
De 10 heures à une heure, tous les jours,
jusqu'à complet épuisement du stock.
Cette vente n'affectera en aucune manière
Nos affaires régulières au rez-de-chaussée.
Où les acheteurs trouveront de grands assortiments de marchandises de choix à bas prix.
M. L. BYRNE & CO.,
Au No. 163 de la rue du Canal.
P. S.—500 Chapeaux de dames, garnis, et 173 Parures en fourrures, seront vendues.
11jan—1f

1874..Saison des Bals..1874.
THEODOR DANZIGER & SONS
203.........Rue du Canal.........203
Entre Bourgogne et Remparts.
Viennent de déballer un nouvel envoi de TARLATANES
BLEUES,
ROSES,
VERTES,
LAVENDER,
BUFF,
MAIS,
SAUMON,
ETC., ETC., ETC.
TARLATANES BLANCHES depuis 20 cts.
ALPAGAS en couleurs, magnifiques nuances pour le soir.
GANTS D'OPERA, en chevreau et couleurs de toutes grandeurs et 1 bouton, à 50 cts. seulement.
GANTS D'OPERA, en chevreau couleurs, des meilleures marques, à 1 et 2 boutons,
—Et—
d'autres articles pour la SAISON DES BALS.
THEO. DANZIGER & SONS,
No 203, rue du Canal.
11 jan—1f

Avis.
Nlle-Orléans, 10 janvier 1874.
Le soussigné certifie qu'il était porteur du quart du billet combinaison Nos 24, 34, 45,—classe 7 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—billet qui a gagné le gros lot de cinq mille vingt sept piastres et cinquante cents, vendredi, 9 janvier 1874. Le dit quart avait coûté la somme de vingt cinq cents, au bureau de H. J. Nonenmacher, au coin des rues Remparts et Dumaine; le montant en a été promptement payé aux bureaux de la Compagnie.
JOHN WHITNEY,
au coin des rues Miro et Kerlerec.
11 janv—1f—PP

Becwith Portable Sewing Machine
—PRIX $20—
CETTE machine à coudre est égale en force et en travail à n'importe quelle autre. La personne la plus délicate peut la faire fonctionner et les plus ignorants peuvent en comprendre le mécanisme. Qu'on vienne la voir avant d'aller ailleurs. On obtient des circulaires au No 39, rue Baronne.
11janv—1f.

Avis de Société.
NOUS nous sommes associé, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même, Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale.
HOFFMAN, MARKS & CO.,
Encanteurs,
Aux Nos 26 et 28 de la rue de Chartres.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1874.
11 janv—D Mer

1200 rouleaux NATTES de Chine,
Manhing, Lintan, Nankin.
MARQUES DOUBLE EXTRA.
A vendre au commerce par
VINCENT & CO.,
11jan— Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.

MARCHANDISES SECHES,
MARCHANDISES SECHES
Grande Vente de Marchandises Sèches pour écouler le Stock entier d'articles d'automne et d'hiver.
J. TURCOTTE
158.........RUE DU CANAL.........158
Maison blanche, au coin de la rue Baronne.

OFFRIRONT, LUNDI, 12 janvier 1874
Des bons marchés extraordinaires,
En marchandises sèches achetées dernièrement au comptant, à plusieurs ventes de liquidations et de banqueroutes.
Outre leur immense stock de
Articles d'Automne et d'Hiver,
réduits à dater d'aujourd'hui, à l'effet de REALISER AUX PRIX COUTANTS et au-dessous des prix coûtants.
Les personnes qui désirent profiter de véritables bons marchés en marchandises sèches sont invitées à s'adresser à nous avant de faire leurs achats ailleurs.
J. TURCOTTE,
11 janv—1f—PP No 158, rue Canal.

CHARBON
DU MOUNT CARBON
COAL
A vendre par
WASHINGTON MORTON,
138.........GRAVIER.........138
11janv—1m NLLE-ORLEANS.

Le Meilleur Sirop du Monde
POUR LA TOUX
Est celui qui joint à l'efficacité un goût agréable et le bon marché.

Le Sirop Pectoral Balsamique
—DE—
DUCONGÉ
remplit toutes ces conditions.
A. CARRÈRE,
Agent général,
Au No. 39 de la rue de Chartres, N. O.
7 jan—1m—dim mar & jeu

A vendre,
LE PROPRIETAIRE QUITTANT LE PAYS, Un Magasin de Modes et de Variétés, établi depuis longtemps, faisant de bonnes affaires, situé à l'angle des rues Chartres et Espagne, Troisième District. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 11jan—1f

Mlle B. DE MIRANDA,
INSTITUTRICE;
DONNE des leçons d'espagnol soit dans les maisons d'éducation, soit à domicile ou chez elle, rue Jélie, No 124. 6 janv—1f

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 28 rue de l'Esplanade.
Entre Chartres et Levée.
A Ouvert depuis le 1er décembre un cours d'anglais et de français pour les demoiselles. Le cours a lieu de 7 à 9 heures du soir. Le prix par mois est très modéré. Mlle. Desprez ayant une grande expérience dans l'enseignement se recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'au public en général et particulièrement aux Européens, ne sachant ni l'anglais ni le français, qui arrivent ici.
6janv—1m—mar jeu dim

Chant, Solfège, Piano.
MADAME CAMBIER, professeur de chant, de solfège et de piano, a l'honneur de prévenir ses élèves et les familles qu'elle a changé de domicile et qu'elle demeure actuellement rue St-Louis No 101, où elle est visible le jeudi et le samedi, de deux heures à quatre heures après midi. 9 déc—1m

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11.........RUE St-LOUIS.........11
Nouvelle-Orléans.
Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—3m d mar jeu

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'à MARDI le 13 janvier, pour la BARRE et le VESTIAIRE du Bal de la Société Culinaire le 12 février 1874—
Au No. 28 rue d'Orléans ou 127 rue Remparts, encoignure Toulouse.
Par ordre du vice-président, E. GADOL.
A. JARRY, secrétaire. 10jan—3t

Avis.
LES propriétaires des marchés privés de la ville de la Nouvelle-Orléans sont appelés à se réunir à la salle de M. Pain, encoignure Bienville et Remparts, LUNDI le 12 janvier, à 3 heures P. M., pour affaires qui les concernent. On compte sur l'exactitude des dits propriétaires.
10 janv—3t

Chien Trouvé.
Dans la soirée du 19 décembre dernier, un chien de chasse setter, blanc, tacheté rouge et à longs poils, a été trouvé. Son maître pourra le réclamer chez M. J. Remy, No. 61, rue Villeré en prouvant sa propriété et en payant les frais. 10 janv—2t

Dissolution de Société.
LA société commerciale qui existait entre les soussignés, sous la raison de HENRI VALETON & CIE., est dissoute depuis le 31 décembre 1873, par expiration de contrat.
JULES BENEZECH reste seul chargé de la liquidation des affaires de la société, et continue le même genre d'affaires, dans le même local.
HENRY VALETON,
JULES BENEZECH.
Nlle-Orléans, 9 janvier 1874

J. BENEZECH,
SUCCESSEUR DE HENRY VALETON & Co.
Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, &c., &c.
Nos. 29 et 31 rue Bienville, N. O.
9 jan—8t

Croix en Diamant.
PERDU, dans la soirée du 6 du courant, en allant au Théâtre de l'Opéra ou en en revenant, une CROIX EN DIAMANT. La personne qui la rapportera aux Bureaux de ce journal recevra une récompense convenable. 9 janv—3t

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
MARCHANDS DE
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
DEPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District.
—Et—
Au coin des rues Louisa et Levée.
BUREAU, No 22 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, Lne.
On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 7 déc—3m

Argent! Argent! Argent!
AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles.
Conditions strictement confidentielles.
M. JOSEPHSON,
29 déc—1m Directeur.

Réduction du prix du Coke!
Avis important aux familles qui visent à l'économie!
Economie de vingt-cinq pour cent sur le combustible!
Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Le prix du coke, livré aux consommateurs, comme d'habitude, a été réduit, pour le moment, comme suit:
Pour dix barils.........Quatre piastres!
" vingt ".........Sept piastres!!
" cinquante barils.........Quinze piastres!!!
JAMES JACKSON,
4janv—10f,11j.PP. Président.

Aux consommateurs.
LE soussigné, dont le nom répond à sa profession, invite les consommateurs à passer chez lui, rue Dumaine, No. 21. Il a un choix complet de VINS et de LIQUEURS, qu'il peut recommander comme qualité et qu'il débite à des prix extraordinairement bas. Tous ceux qui iront chez lui seront pleinement satisfaits. Il tient aussi une barre où le verre ne coûte que 5 cents.
Venez donc tous chez
FRANÇOIS BOISSON,
4 jan—1m—Ma,J,D 21, rue Dumaine.

Avis.
TOUTES procurations données par moi à différentes personnes cessent dès aujourd'hui, et sont nulles et non avenues.
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.
JOSEPH SANTINI,
4jan—1m 40, rue Carondelet.

Aux consommateurs de Gaz.
Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans.
Coin Baronne et Commune.
L'ESCOMPTE de vingt-cinq pour cent annoncé en juillet dernier, se fera sur les comptes de gaz consumé par les mètres, à dater du 1er janvier. Il est essentiel au maintien de cette concession que les retours soient prompts et que les frais de recouvrement soient réduits; les consommateurs sont donc respectueusement informés qu'il ne sera pas accordé d'escompte à moins que les comptes ne soient payés sur présentation ou aux bureaux de la compagnie le jour suivant.
1erjan—1m. PPJAMES JACKSON, président.

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:
A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
7janv.73—1an.tJD

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Batisse Pontalba).
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.
R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.
Comité de Finance:
A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
B. Saloy.
Directeurs:
R. M. Davis, J. Haber,
A. Socola, R. Dumestre,
J. Sambola, S. Cambon,
J. K. Gourdain, F. H. Monasseaux,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
Jos. David, V. Battalora,
F. Jaufroid, B. Saloy,
J. J. Reiss, J. B. Solari,
D. Hughes, J. Newhauser,
F. Sancho, Jos. Mizzi,
H. Manuel, M. Draskovich.
M. Berwin. 11 juin tJD

Compagnie d'Assurance Hope,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS	380,921 00
Actif	276,069 43

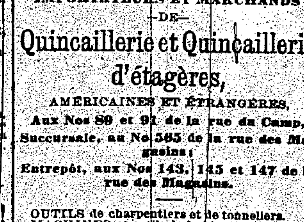
LA Compagnie assure contre les risques de **Feu, de Mer et de Rivière**, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.
L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.
Les pertes sont réglées promptement et équitablement.
H. PEYCHAUD, Président,
Jno. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 3août—D—PP

! PLUS DE VIEILLES IDÉES !
UNE NOUVELLE ÈRE !
HABILLEMENTS!
50 0/0 au-dessous des anciens prix!
LINGE FIN, des Derniers genres!
MAGNIFIQUES PARDESSUS DE SAISON, LÉGERS ET ÉPAIS.
Chapeaux de tous les nouveaux genres, Casquettes en draps, velours, soie et fourrure.
Lingerie de Messieurs, Malles et Valises.
Jeans du Kentucky, de clientèle, Vêtements en caoutchouc et en toile cirée.
Les Dames sont invitées à venir examiner notre bel assortiment de
Linge de jeunes gens et de jeunes garçons, pour la Noël et les jours de fête.
UN magnifique stock de Draps, Diagonals, Doeskins et Casimirs. Drap bleu "Régulation" convenable pour uniformes de miliciens.
On prend la mesure aux magasins et on garantit que les vêtements iront bien.
50 pour cent meilleur marché que tous les autres établissements de la ville.
Aux magasins de Linge de
M. COGAN,
Aux Nos 19 et 29 de la rue du Canal, et Nos de la rue Crossman, entre la Douane et la Bourse.
12déc—1m Nlle-Orléans.

Grande Fabrique de Jupons.
Spécialité de Robes, Jupons, Peignoirs et toutes Lingeries de Luxe.
NOUS avons l'honneur de prévenir les dames de cette ville que nous venons d'ouvrir nos vastes ateliers de Robes faites par les premières ouvrières de Paris et sur les plus nouveaux modèles de cette ville, et ceux de Lingeries de luxe telles que Peignoirs et appareils, Costumes blancs de villes d'eaux, ainsi que Robes de soirées et Jupons de la dernière élégance.
Les commandes sont exécutées avec le plus grand soin et livrées promptement.
Un confortable salon d'essai est mis à la disposition de notre clientèle.
Incessamment l'ouverture du magasin de modes
SCHWARTZ & CO.,
75 Chartres street, à côté du journal l'Abeille.
1er janv—1m

CHARLES Trouilly,
No 57.........Rue de Chartres.........No 57
ENCOIGNURE BIENVILLE.
SALON DE COIFFURE POUR DAMES
—ET—
MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES.
MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumerie, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie.
SPÉCIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS, Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées
A DOMICILE.
Seul agent du "E. H. Thellay's GOLDEN HAIR DYE, London."
Dépôt central de l'EAU TONIQUE pour les cheveux, de CHARLES TROUILLY.
4 déc—3m—1en.dim.mar

P. & R. De VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail,
—DE—
COAL Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres.
Bureau, rue Carondelet, No 21 1/2. Dépôt, au No 39 de la rue Dauphine. Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m



IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp. Succursale, au No 585 de la rue des Magasins; Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis à laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
13 nov—1an—vca

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 245 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant,
9av—1an L. Box 748 du bureau de la Poste

CLAIRVOYANCE.
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des numéros gagnants dans les loteries. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

The Freedmen's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNES.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLEANS,
No 182, Rue du Canal,
ENCOIGNURE DRYADES.
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.
Un intérêt est alloué sur les dépôts.
C. D. STURDEVANT, HENRY BACAS,
Caissier. Assist.-Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv 74—3 an

Prix courant des Gants de Peau
AU GRAND DEPOT
DE
GUÈBLE & NIPPERT,
137.........RUE DU CANAL.........137

GANTS agneau, 1 bouton		75 Cts.
do	do 2 do	$1 00
do	chevreau 1 do	1 25
do	do 2 do	1 50

Nos clients et le public connaissent l'excellence et la supériorité de nos gants; à ceci nous ajoutons que nos gants chevreau, supérieurs à n'importe quelle marque et pouvons garantir chaque paire.
17déc—1m PP

A. R. PHILIPS. S. N. OGDEN.
PHILIPS & OGDEN,
AVOCATS,
114 rue de la Commune,
24déc—1m. Nouvelle-Orléans.

Compagnie Nationale d'Assurance
DES
Travailleurs (Workingmen)
CONTRE L'INCENDIE.
OFFICE—No 29 RUE CARONDELET.
GEO. B. DYCHE, Président,
SPENCER FIELD, J., Vice-Président,
E. HARRY ANGAMAR, Secrétaire.
Comité Exécutif:
GEO. D. HITE, G. E. BREWSTER,
E. EUDE.
Comité de Finances:
WM GOLDING, R. MCGUIRE,
F. J. KUHNHOLZ.
Comité de Construction et Réparation:
THOS. O'NEIL,
E. G. WUNDERLICH.
déc—1m

135.........RUE DU CANAL.........135
(Batisse Touro)
DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.
L. UTER
APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de
GLACES françaises et allemandes,
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées.
CHROMO-LITHOGRAPHIES;
STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux, de tout genre et de toute grandeur.
AU COMPTANT.
Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et retamé les glaces tachées ou avariées. 16déc—1m—PP—D.

Le Docteur A. GAUTHIER,
Ex-Médecin aide major de l'armée française, et muni d'un Diplôme américain,
PREVIENT le public de la Nouvelle-Orléans, que, pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui sont journellement adressées, il visitera, à domicile, et aux prix ordinaires, les malades qui lui en feront la demande à sa résidence, No 22, rue Canal, encoignure Franklin.
Consultations, pour maladies chroniques, de une heure à trois heures P. M. 22 déc—1m

TOUX. RHUMES, ASTHME.
Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Jaunes.
Préparé et vendu par
B. LAPLACE, Pharmacien,
21 et 23 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
2 nov—6m MaVD.

AVIS.
IL m'a été volé dans la soirée du 23 décembre, une petite malle en cuir contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Lessie Taylor, Sabine, Wm. S. Pike, College Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne puis énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie de feu Mr. Jean-Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur adressée à M. P. A. Charlet, du steamer "Lizzie Hopkins", contenant quatre cent onze 70/100 piastres comme suit, à voir:
Cash.........$154
Mandat de L. Sellers, sur MM. Llambias & Dockter.........
Mandat de M. Frist, sur J. E. Brone.........
Balance en comptes approuvés et autres.........
Une lettre adressée à MM. Dufour & Limet, contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "Currency."
Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le **Cash.**
Donaldsonville, 23 décembre 1873.
JUST COMES,
25déc— Donaldsonville

Avis.
LES négociants et les commerçants qui désirent avoir leurs livres bien tenus, ou qui ont l'intention d'ouvrir de nouveaux livres, peuvent s'adresser aux soussignés, qui offrent leurs services en même temps comme correspondants et traducteurs en français, anglais, espagnol et allemand. Inventaires, balances, factures, relevés de comptes et tous genres de travaux de bureau qui conviendraient au mieux. Satisfaction garantie.
A. & L. HUMMEL,
104, rue St-Louis.
Références:—MM. Lelman, Goldchaux & Co., Gorrevo & Co., Louis Sterns & Bros., Hilborn Hart & Co. 18 déc—1m MaJD

Reconnaissant du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, le soussigné annonce respectueusement au public et, particulièrement, à ses anciens amis, qu'il a transféré ses bureaux au **No. 31 de la rue du Camp**, "bâtisse Tulane"—où il continuera sa spécialité de **Encanteur et estimateur de propriétés foncières.**
Il s'occupera personnellement de la vente et de l'achat de tous immeubles situés en ville, d'habitations, de terres mobilières et boisées, de bons, actions de banques et autres obligations de la ville, de cargaisons, &c. d'après des instructions privées ou par ordre des tribunaux. Il se chargera de négocier les emprunts sur hypothèque et de la location de propriétés de ville. Ses conditions sont modérées.
Il espère que sa longue expérience et son dévouement aux intérêts de sa clientèle lui vaudront le même appui dont il a toujours été honoré. C. E. GIRARDEY.
Nlle-Orléans, 16 décembre 1873. 16déc—1m

ON DÉSIRE
QUE toutes les ménagères du Sud fassent l'essai de la poudre levain — PARAGON YEAST POWDER—de C. H. Collins. Elle est garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au public. Demandez le Paragon à votre grocer et quand une fois vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez plus d'autres. Le dépôt pour la vente en gros est au No 34 de la rue Tchoupitoulas. 28 déc—1m

MAISON
J. GALINIER,
(101).........RUE ROYALE.........(101)
OUVERTURE
des MARCHANDISES d'automne et d'hiver nouvellement importées de Paris.

Toutes les nouveautés en Modes et Fleurs.
J'appelle l'attention des dames sur le bel assortiment de mes CHAPEAUX modèles, choisis dans les premières maisons de Paris, et je les prie de vouloir bien venir en constater la variété et l'élégance. J. GALINIER.
11nov—2m,MJD

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207.........Chartres Street.........207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.
SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages.
Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés, Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes.
Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 23 janv—1an

Cigares, Tabacs.
J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53
Encoignure Bienville.
Manufacture à Vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER.
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.
15mars—1an Nouvelle-Orléans.

ACHETEZ VOS CHAPEAUX
—AU—
ROBERT E. LEE,
Le magasin de la ville qui vend à meilleur marché,
Coin Royale et St-Louis.
13nov—2m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 10 JANVIER.—CLASSE No 8.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
37	3	70	8	28	5	63	53	75	52	42	4	16	—	—

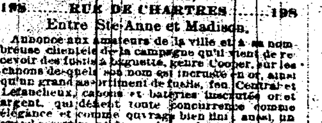
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle Orléans, Louisiane,
ce 10 janv. 1874.
H. PERALTA
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Licences de Ville pour 1874.
H. HEIDENHAIN
COURTIER—Au No 33, rue Carondelet.
Le règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat est l'objet d'une attention particulière.
6 janv—1m

Encoignure Royale et Dumaine.
CHAUSSURES.
CHAUSSURES!!
CHAUSSURES!!!
BON MARCHÉ,
—AU—
PRIX D'ENCAN.
—AU—
Magasin Rouge,
Encoignure Royale et Dumaine.
M. LION,
29 déc—1m Agent.

AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)
ON continue à manufacturer, en dépit de l'INCENDIE, des
BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour la clientèle.
Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 33, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillement de Cogan.
7nov—3m

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES.
Importés de France par le dernier vapeur.
M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur, Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles, No 24. 3 janv—1m



J. SAGET,
ARMURIER,
198.........RUE DE CHARTRES.........198
Entre Ste-Anne et Madison.
Annonce aux amateurs de la ville et à sa nombreuse clientèle de la campagne qu'il vient de recevoir des fusils à baguette, à capsules pour les canons de gauche, qui composent un superbe assortiment de fusils, tout neufs, Lefaucheux, et fusils au bouchon, à baguettes, ainsi qu'un grand assortiment de revolvers de tous calibres, élégance et comme qualité; aussi, des cheminées fabriquées par lui. M. SAGET offre ses armes à des prix très réduits. Il a aussi d'argent ou vieilles armes à changer, et se charge de toute espèce de réparations d'armes de tous genres à des prix excessivement raisonnables. déc—3m

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,
A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 82 de la rue St. Louis au No 249 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute première classe, par un service de premier ordre, de nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonie, etc. Le corbillard de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, qui tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, fonctionne... [illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
24 oct—3m No. 16 rue Union

CHARBON, 1re QUALITÉ DE PITTSBURG
CHS. GAULON,
COAL Pour écouler son stock de charbon, a résolu de vendre aux prix suivants
5 barils à raison de 45 cents le baril.
10 do do 40 do
Laissez vos ordres au No. 16, rue Bourgogne, entre St-Pierre et Toulouse.
17déc—1m—3fpsMa.J.D.

Propriétés à vendre et à louer.
A Vendre,
UN CAFE, situé dans une des meilleures positions de cette ville, et faisant d'excellentes affaires.
Pour les conditions, s'adresser à
A. B. BIENVENU,
7 janv—au 1er fév. No 31 rue Royale.

Une grocerie près du marché français.
GROCERIES A vendre pour du comptant ou des termes faciles et avec de bonnes garanties, une grocerie ayant une bonne clientèle pour le détail et le demi-gros, et à proximité du marché français.
Pour de plus amples informations, s'adresser à J. G. Spor 71 rue Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 10 jan—1sem.

Excellente Occasion.
GROCERIES UNE GROCERIE bien achalandée et située dans un excellent quartier du Troisième District, est à vendre à des conditions très libérales. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de ce journal.
8janv—6t

A Louer
LA MAISON, No 99, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. Prix $20 par mois. S'adresser au No 84 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille". 3 déc—

Bonne Occasion pour la Campagne.
A vendre pour cause de départ, une propriété consistant en 3 arpents de terre, avec un magasin de marchandises sèches et grocerie, situé à la Côte Gelée, Paroisse Lafayette, Lne. Le tout en parfait ordre, boulangerie, et faisant d'excellentes affaires.
Pour les conditions, s'adresser à MM. Queyrouze et Rols, à l'encoignure des rues Bienville et Vieille Levée, ou sur les lieux, à la Côte Gelée, à M. P. Dessens. 21 déc—1m

Occasion rare.
GROCERIES A VENDRE, à des conditions avantageuses, une MAGNIFIQUE GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District.
Pour plus amples informations, s'adresser à S. CAMBON, rue Vieille Levée entre Conti et Bienville. 18déc—1m

DENTISTES.
Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, douzième maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—PP M.J.S.

Grande amélioration de la l'Art du Dentiste.
Un ratelier de DENTS de la machine supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine et meilleure que la base vulcanite, et s'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Voyez voir la nouvelle base. 11avr

66 - - Rue Bienville - - 66
Encoignure Royale.
Le Dr. L. DUPERRIN, Dentiste, tient son Cabinet ouvert depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes les opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours l'usage on ne s'aperçoit plus du changement.
Prix modérés et travail consciencieux.
20 fév—1an

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
$20.........les Rateliers.........$
—Prix ordinaire $30—
LE DR. GEO. P. MALONEY,
No 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne,
pose des Rateliers à $15 avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il rétablit les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 1860—1an.